



Pomme de terre

Avertissement N° 10 – 17 juillet 2015

- [Conditions climatiques et culturelles.](#)
- [Activité des maladies](#) : premier cas de mildiou, brûlure hâtive stable, apparition des premiers symptômes de la dartrose et autres maladies et désordres abiotiques.
- [Activité des insectes](#) : doryphore de la pomme de terre et autres insectes.
- [Sommaire agrométéorologique.](#)
- [Sommaire des précipitations.](#)

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES (10 AU 16 JUILLET 2015)

Des températures estivales, suivies d'un semblant d'automne, ont eu lieu au cours de la période couverte par cet avertissement. Du temps chaud et sec avec des températures de 28 à 30 °C sur quelques jours, et ce, dans plusieurs régions, ont eu lieu du 10 au 14 juillet. Puis, le passage d'un front froid le 14 ou le 15 juillet, selon la région, a provoqué une chute marquée du mercure. Des valeurs aussi basses que 5 à 6 °C ont été enregistrées dans des régions du sud. Vous trouverez à l'[annexe 1](#) un sommaire agrométéorologique présentant les détails des températures et des précipitations cumulées pour chaque région. À noter que ce tableau devrait être bonifié prochainement à la suite de la restructuration en cours du site Agrométéo. Du côté des précipitations, elles ont eu lieu principalement sur 1 ou 2 jours, selon la région, avec des accumulations variables, mais plus importantes dans les régions situées plus à l'est. Un sommaire des précipitations reçues en cours de période à travers la province est présenté à l'[annexe 2](#).

Malgré le temps chaud du début de la semaine, la culture se porte plutôt bien un peu partout, sauf pour des secteurs en terrains plus sableux dans la région de Lanaudière. Les journées du 13 et 14 juillet, avec une température atteignant jusqu'à 31 °C par endroits, ont été éprouvantes pour des plants de certains cultivars de primeurs, mais aussi de mi-saison (Goldrush entre autres). En général, la pratique de l'irrigation a permis de réduire le stress aux plants et ainsi de maintenir un rythme de développement acceptable. La venue du temps plus frais et d'un peu de précipitations par endroits a aussi permis de rétablir la situation. Dans certains champs semés plus tardivement, les rangs ne sont pas encore fermés, permettant ainsi aux mauvaises herbes de se développer. On rapporte une bonne floraison dans plusieurs champs, ce qui pourrait se traduire par de bons rendements si les conditions climatiques à venir favorisent un développement normal de la culture d'ici les récoltes. Les opérations de buttage se poursuivent encore dans quelques régions, de Québec en allant vers l'est. Les récoltes de primeurs pour la table continuent ou débutent dans plusieurs régions. On rapporte des rendements intéressants par endroits pour cette période de l'année (200 quintaux/acre), de même qu'une belle qualité, avec des cas récurrents de gale, mais pas plus importants qu'une saison dite normale. Les récoltes destinées au marché de la croustille débutent ou débiteront sous peu dans des régions comme Lanaudière et le Centre-du-Québec.

ACTIVITÉ DES MALADIES

Mildiou

Un premier cas de mildiou pour la saison 2015 a été rapporté au Québec, plus précisément dans la région de la Montérégie-Ouest, par un observateur du RAP. Étant donné la transmission récente de la présence de la maladie (16 juillet), nous possédons peu d'information sur l'ampleur du cas, mais cela serait plutôt mineur. Plus de détails seront disponibles lors d'un prochain avertissement. Aucun autre cas dans aucune autre région du Québec n'a été rapporté pour notre groupe d'intervenants du RAP. Même si les températures chaudes et sèches que nous avons connues dernièrement ont diminué les risques de contamination, il faut maintenir une protection fongicide optimale dans toutes les régions du Québec. Pour le secteur de la Montérégie-Ouest et les régions périphériques immédiates, des visites au champ s'imposent pour y dépister toute tache ou tout bout de tige suspects. Pour ces régions, l'usage de fongicides plus pénétrants est de mise en prévision des températures plus humides à venir. Ailleurs en province, il est important de poursuivre les applications aux 7 à 8 jours ou lorsque les fongicides appliqués sont délavés par la pluie ou par une irrigation (> 25 mm de précipitation). On rappelle que la pulvérisation (appareil bien réglé, bonne couverture du feuillage selon le stade de la plante et la configuration du champ, etc.) est souvent plus importante que le choix du produit utilisé pour l'obtention d'une protection de qualité. Dans les champs porteurs de mildiou, il est important de prendre toutes les mesures nécessaires pour contrôler son développement. Cela est valide autant pour les champs de pommes de terre de primeurs que pour ceux qui seront mis en entrepôt plus tard. Le mildiou est une maladie dite communautaire et la collaboration de tous les producteurs est requise. Le nombre de cas répertoriés ailleurs en Amérique du Nord a continué d'augmenter selon le site www.usabligh.org. La présence de la maladie a été rapportée, entre autres, en Ontario dans au moins deux comtés. Vous trouverez plus d'informations sur le contrôle du mildiou en consultant le [bulletin d'information N° 8](#) du 12 juin 2015.

Brûlure hâtive (tache alternarienne)

Malgré le temps chaud et sec du début de la période dans des régions situées plus au sud, on ne rapporte pas d'augmentation importante de la maladie. Par contre, son activité est maintenant observée un peu partout en province. Les symptômes sont surtout confinés au plus vieux feuillage et principalement pour des cultivars de primeurs qui sont plus sensibles étant donné leur stade de développement plus avancé. Des traitements avec des fongicides homologués plus spécifiquement contre cette maladie ont eu lieu dernièrement et débiteront ailleurs.

Dartrose

Des premiers symptômes de la maladie ont été rapportés dans quelques régions du sud de la province. De plus en plus d'information est maintenant disponible sur cette maladie, mais ses impacts demeurent encore sous-estimés par certains producteurs. Cette maladie est peut-être présente dans vos champs sans que vous le sachiez en raison de la difficulté à la reconnaître. Son diagnostic demeure parfois difficile à réaliser et un envoi d'échantillons douteux au Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ peut être nécessaire. Les symptômes sur le feuillage sont similaires et souvent confondus avec ceux d'autres maladies plus communes comme la verticilliose et la brûlure hâtive. Les symptômes de cette maladie sont plus importants vers la fin de la période végétative, lorsque le climat est chaud et sec, et lorsque les plants sont sénescents ou affaiblis par d'autres maladies. Ce champignon se développe aussi plus rapidement lors de périodes chaudes et suite à une irrigation lors de températures élevées. Pour plus d'information sur cette maladie, vous pouvez consulter le récent [bulletin d'information N° 11](#) du 15 juillet 2015.

Autres maladies et désordres abiotiques

Des rapports font état de la présence d'un peu plus de cas de **jambe noire** dans des champs pour cette semaine. Cela pourrait s'expliquer par les températures chaudes des derniers jours combinées aux précipitations. Mais encore une fois, l'incidence demeure plutôt légère (même si la présence semble plus importante que par les années passées) et pour quelques cultivars spécifiques.

Les stress causés par la chaleur et/ou le manque d'eau que subissent les plants de pommes de terre favorisent l'apparition de divers symptômes sur le feuillage. Comme souvent à cette période-ci de la saison, certains collaborateurs rapportent la présence de **taches foliaires** de différentes apparences. Ces taches ou brûlures peuvent être causées par de l'insolation et/ou des polluants atmosphériques comme le dioxyde de soufre (SO₂) ou l'ozone. En effet, des teneurs plus élevées que la normale de dioxyde de soufre peuvent causer des zones blanches ou décolorées sur les feuilles, alors que les dommages causés par l'ozone sont caractérisés par de petites taches ou des points noirs sur les feuilles. Pour plus d'information sur les dommages causés aux plants de pommes de terre par la pollution de l'air, vous pouvez consulter la fiche technique suivante : <http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/facts/91-058.htm>.

ACTIVITÉ DES INSECTES

Doryphore de la pomme de terre

Pour les champs non traités à la plantation, les traitements insecticides se poursuivent et le contrôle est bon. Un deuxième traitement a été ou sera nécessaire dans plusieurs champs en raison de la longue période de ponte des adultes occasionnée par les températures plus fraîches de ce printemps. Le dépistage des champs doit se poursuivre afin d'effectuer les traitements lorsqu'ils sont les plus efficaces, soit lorsqu'une majorité de larves sont au stade L1 et L2, et ce, même si la biomasse foliaire est bonne. Cela permettra d'éviter le retour possible des adultes plus tard en saison, ce qui nécessiterait une nouvelle intervention. Dans les régions plus à l'est et au nord de la province, on rapporte pour cette semaine un début d'activité des larves avec quelques traitements locaux.

Pour les champs traités aux plantons ou dans le sillon, on rapporte plusieurs autres traitements qui ont perdu de leur efficacité à la suite de la chaleur, avec une présence parfois importante de larves sur le feuillage. Ce sont surtout des champs de primeurs et de mi-saison. Le suivi de ces champs devient important, car une intervention est nécessaire dans plusieurs cas et dans plusieurs régions, partant de Québec vers l'ouest de la province. En raison du risque de développement de la résistance, nous vous rappelons qu'il est très important d'utiliser un insecticide qui appartient à **un autre groupe chimique** que celui utilisé à la plantation.

Autres insectes

Cette semaine, plusieurs observateurs rapportent la présence de **cicadelles**, mais les populations sont généralement faibles, sauf dans des secteurs de l'Outaouais, de Lanaudière et de la Mauricie, où elles sont plus variables. Avant d'appliquer un insecticide, il faut s'assurer que la cicadelle de la pomme de terre est bien présente, car certaines carences causent des brûlures de pointes et de marges qui sont facilement confondues avec des dommages de cicadelles. D'ailleurs, aucun dommage foliaire relié à l'activité des cicadelles n'a encore été rapporté. Il est à noter que les populations de cicadelles peuvent être beaucoup plus importantes lorsque les champs de pommes de terre se situent à proximité de champs de foin (luzerne). Un bon dépistage est nécessaire pour assurer un suivi de qualité. L'utilisation de pièges collants est aussi une bonne méthode pour les dépister. On rappelle qu'il est important de bien identifier l'espèce de cicadelles en présence, car elles n'ont pas toutes le même impact sur la production de la pomme de terre.

Les adultes de la **punaise terne** sont présents dans plus de champs cette semaine à travers la province. Les dommages qu'elle cause sont également plus visibles, mais leur importance demeure en général faible, sauf pour quelques champs bien localisés au Bas-Saint-Laurent où une intervention a été nécessaire. Au Québec, il n'y a pas de seuil d'intervention pour cet insecte. Dans le cas où il deviendrait nécessaire d'intervenir, l'insecticide devra être choisi en tenant compte des différents autres insectes présents.

L'activité de l'**altise à tête rouge** a débuté récemment en bordure de quelques champs. Le temps plus chaud et ensoleillé devrait augmenter la pression, principalement dans les champs avec un historique de dommages dans les années antérieures. Encore une fois ici, si une intervention s'avère nécessaire, le choix d'un insecticide contrôlant d'autres insectes présents serait à favoriser.

La présence de **pucerons** a été constatée dans quelques champs commerciaux de certaines régions, dont la Capitale-Nationale et la Chaudière-Appalaches, mais pour le moment, leur nombre ne justifie nullement une intervention. Toutefois, pour les champs destinés à la semence, le dépistage doit être réalisé périodiquement dans tous les champs afin d'intervenir rapidement au besoin. Les traitements à l'huile minérale sur une base régulière (généralement aux 7 jours) aideront à diminuer la propagation des virus dans les champs de production de semence. Il est important de bien lire toutes les informations inscrites sur les étiquettes des produits utilisés pour prévenir certains problèmes suite à leur utilisation.

Pour la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, plusieurs masses d'œufs de la **pyrale du maïs** ont été dénombrées récemment dans des champs. Aucune larve n'avait encore été observée au moment d'écrire cet avertissement, mais le tout était imminent et on se préparait à effectuer une intervention avec un insecticide foliaire dans les prochains jours. La problématique de cet insecte – pourtant bien présent ailleurs au Québec dans d'autres cultures – dans une région plutôt nordique comme le Saguenay–Lac-Saint-Jean demeure un mystère pour plusieurs intervenants. Pour plus d'information sur cet insecte, vous pouvez consulter la fiche d'information produite par le ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick au <https://www.gnb.ca/0029/00290053-f.pdf>.

Finalement, il est bon de rappeler que le dépistage régulier des insectes dits secondaires est essentiel, car le niveau de population diffère souvent d'un champ à l'autre, et que les températures chaudes pourraient favoriser l'accroissement de ces derniers à tout moment.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Patrice Thibault, agronome – Coavertisseur
Réseau de lutte intégrée Orléans (RLIO)
Téléphone : 418 563-9649
Courriel : pat.thibault@videotron.ca

Laure Boulet, agronome – Coavertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
Téléphone : 418 862-6341, poste 4128
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, Cindy Ouellet et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 10 – Pomme de terre – 17 juillet 2015

Annexe 1

Généré le :
17 juillet 2015

Sommaire agrométéorologique

Période du :
10 au 16 juillet 2015

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1 ^{er} avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2015	Écart*	2014	Pour la période	Cumul (À partir du 1 ^{er} avril)	
							2015	2014
Abitibi-Témiscamingue								
Guérin	1,8	29,2	636	~	~	5	249	~
Latulipe	5,2	29,8	711	~	~	10	219	~
Bas Saint-Laurent								
Kamouraska	5,6	29,6	~	~	~	26	~	~
Notre-Dame-des-Neiges	7,5	30,2	652	~	~	28	339	~
Pépinère Saint-Modeste	7,2	30,6	738	113	770	28	356	244
Mont-Joli	9,4	31,3	639	38	727	22	285	280
Capitale-Nationale								
Deschambault	7,3	29,0	~	~	~	13	~	~
Saint-Laurent	8,5	31,4	~	~	~	20	~	~
Saint-Léonard-de-Portneuf	5,1	28,6	~	~	~	20	~	~
Centre-du-Québec								
Saint-Germain-de-Grantham	5,4	29,5	900	-13	933	5	313	365
Nicolet	6,7	28,9	929	41	954	9	307	335
Chaudière-Appalaches								
Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud	7,7	29,3	~	~	~	33	~	~
Estrie								
Compton	5,9	29,5	~	~	~	22	~	~
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine								
New Carlisle	7,1	26,8	551	-40	652	19	351	370
Lanaudière								
Lanoraie	4,3	31,1	~	~	~	6	~	~
Saint-Jacques	9,0	31,4	~	~	~	5	~	~
L'Assomption	7,1	31,0	993	43	986	3	326	496
Laurentides								
Mont-Laurier	4,5	29,7	~	~	~	16	~	~
Mirabel	7,1	28,9	945	31	925	5	311	425
Mauricie								
Sainte-Geneviève-de-Batiscan	4,3	29,5	~	~	~	7	~	~
Shawinigan	6,0	28,9	869	63	891	8	295	439
Montérégie-Est								
Saint-Liboire	6,6	29,4	~	~	~	3	~	~
Saint-Hilaire	10,1	30,4	~	~	~	3	~	~
Montérégie-Ouest								
Sainte-Clotilde	6,3	29,8	983	22	974	18	256	394
L'Acadie	7,8	30,0	1028	58	1021	7	220	401
Outaouais								
Saint-André-Avellin	5,6	29,7	~	~	~	17	~	~
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
Saint-Ambroise	2,7	29,8	~	~	~	30	~	~
Normandin	5,7	28,3	672	18	728	8	253	267

*Écart : Écart à la moyenne 1981-2010

Préparé par Agrométéo Québec (www.agrometeo.org)
Une initiative conjointe du MDDELCC, MERN et AAC

